

Une voyageuse discrète, *Isodontia mexicana*

par Daniel Marin

Un jardin est très utile pour observer les insectes et les photographier, surtout si on leur propose les plantes qu'ils affectionnent. Depuis 3 ans, d'élégants hyménoptères noirs, parfois 15 ou 20, viennent butiner en été sur un petit groupe de chardons bleus (*Échinops*). Indifférents à mon objectif, j'ai pu les photographier d'assez près. Si je me rapproche, ils se contentent de s'éloigner.



Leur forme m'a fait penser à la famille des Sphecidae et en cherchant, j'ai découvert le nom de cette voyageuse. Il s'agit d'*Isodontia mexicana*, arrivée accidentellement par bateau, sans doute durant la seconde guerre mondiale et passée inaperçue. Elle a été découverte par la suite dans l'Hérault en 1960 et est restée longtemps cantonnée dans la région méditerranéenne, où habitait déjà une cousine endémique, *Isodontia paludosa*.

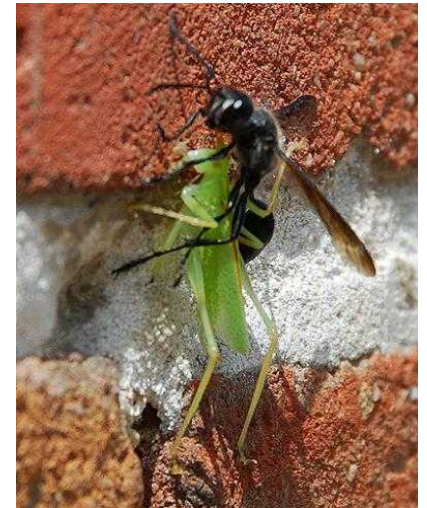
Grâce à la canicule de l'année 2003, elle est parvenue à franchir le Massif central et s'est répandue dans toute la France. On la trouve aussi en Suisse, en Italie et en Espagne. Bien qu'assez commune, elle ne fait pas la une des journaux, n'attaquant ni les abeilles, comme le fait le frelon asiatique, ni les humains. *Isodontia* fait partie des espèces solitaires, et n'ayant pas de nid communautaire à défendre, n'est pas agressive.

I. mexicana mesure entre 15 et 18 mm, les femelles un peu plus grosses que les mâles. Sa livrée est entièrement noire avec une pilosité blanche sur la tête et le thorax. L'abdomen est relié au thorax par un long pétiole courbé vers le bas. Les ailes brunes ont des reflets métalliques bleutés.

Les adultes se délectent de nectar, mais leurs larves sont carnassières et doivent être nourries de proies vivantes. Avant de pondre, les femelles *Isodontia*, spécialisées dans l'attaque de sauterelles vertes et de grillons, doivent en capturer, les paralyser d'un coup d'aiguillon et les enfourner dans leurs nids. Inertes, ces insectes seront dévorés par les larves d'*Isodontia*, qui tisseront ensuite un cocon où elles se métamorphoseront. Elles en sortiront adultes 2 à 3 semaines plus tard. La dernière génération passera l'hiver au chaud dans son cocon pour en émerger l'année suivante, si du moins des mésanges affamées ne viennent pas enlever le bouchon d'herbes pour se régaler des nymphes dodues.

Chaque femelle a son nid dans des tiges creuses ou dans des anfractuosités qu'elles tapissent de feuilles. Chacun de ces nids comprend 6 à 8 cellules séparées par des cloisons faites de débris végétaux (brins d'herbes ou aiguilles de pins broyées). Une fois le garde-manger rempli et les œufs pondus, *Isodontia* fermera l'entrée du nid avec un bouchon d'herbes. Son travail terminé, elle pourra mourir en paix et laisser place à la génération suivante.

Vous pouvez voir plus de photos en cliquant sur ce lien : www.galerie-insecte.org/galerie/isodontia_mexicana.html



Cette sauterelle que traîne jusqu'à son nid notre guêpe noire serait une de ses proies favorites. La victime s'appelle *Meconema thalassinum*. Cette espèce nocturne vit dans les arbres (chênes surtout). Le mâle ne possède pas d'appareil stridulant et doit à la place tambouriner en frappant une feuille de ses pattes, d'où son nom français de Méconème tambourinaire.